

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 24 (1978)
Heft: 9

Rubrik: Distinctions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Distinctions

« Aigle d'or » et « Aigle d'argent » pour des éditeurs suisses

Les éditions suisses Verlag Sauer Lender à Aarau ont reçu L'Aigle d'or « art et techniques internationales du livre » du festival de Nice pour « l'île aux lapins », ouvrage de la catégorie jeunesse.

Ce prix a pour but de distinguer parmi les sélections nationales les livres les mieux réalisés.

La Suisse a également remporté un « Aigle d'argent » dans la catégorie beaux-arts pour « L'œil et l'éternité, portraits romains d'Égypte », publié aux Editions de Fontainemore. (ats)

R.F.A. : La médaille Goethe à Rolf Liebermann

Le chef d'orchestre suisse Rolf Liebermann, ancien directeur de l'opéra d'Hambourg,

actuellement à la tête de l'opéra de Paris, s'est vu décerner la médaille Goethe en or de la Fondation hambourgeoise « F.S.V. ». La fondation a communiqué dans la ville hanséatique que cette médaille, qui a été officiellement remise à M. Liebermann le 30 mai à Strasbourg, vient honorer un « compositeur progressiste, un musicien ouvert aux traditions et avant tout un chef d'orchestre » qui a toujours su de manière géniale allier un regard vers le possible avec une passion pour l'utopique. (ats)

Hommage à Gilles de l'Académie Charles Cros

L'Académie française du disque Charles Cros a rendu un hommage spécial au chansonnier suisse Gilles pour son disque « Hommage à Gilles ».

Dans le cadre de son 31^e grand prix international, dont les résultats ont été proclamés au Palais des congrès de Paris, l'Académie a également décerné le « Prix du Président de la République » à Jean-Pierre Rampal pour ses quatre concertos pour flûte et à Carlo-Maria Giulini pour ses enregistrements à la tête de l'orchestre symphonique de Chicago.

LA PRECISION DANS LE DECOLLETAGE

S.A. au capital de 245 000 F

Directeur : E. BIERI

6, rue Orfila - 75020 PARIS

Tél. : MEN. 52-07

Pièces détachées sur tours automatiques pour aviation - auto - marine
- chemins de fer - horlogerie -
optique - radio - électronique...

PEINTURE

Exposition

Georges Borgeaud

du 12 octobre au 4 novembre 1978
Bernheim-Jeune
83, faubourg Saint-Honoré
27, avenue Matignon Paris 8^e.

Georges Borgeaud

ou le poids des choses

Un des meilleurs figuratifs contemporains, Georges Borgeaud, expose à Paris, après plus de quarante années de noces heureuses avec la peinture. C'est rare en notre temps d'angoisses. Or, il se trouve que ce maître de la réalité est né à Lausanne, qu'il n'a pour ainsi dire pas quitté la Suisse comme exposant alors qu'il est au contraire allé peindre un peu partout dans le monde, jusqu'à Tahiti, où il a retrouvé son maître secret, Gauguin. Voilà donc l'étrange contraste d'une vie de peintre voyageur, Maroc, Rouen, Bretagne, la Provence, Paris, le Kenya, l'île de Pâques, et d'une carrière d'ar-

tiste fidèle à son terroir et à l'esprit de son peuple.

Car le plus étonnant, chez Borgeaud, c'est cette paisible assurance avec laquelle, sans artifice, il reste Borgeaud devant les *motifs* les plus divers. Le mot *motif* a mis la puce à l'oreille : il y a du Cézanne là-dessous.

C'est parce qu'il est simple, dru, naturel, sans trace de dessication intellectuelle ou doctrinale qu'il est difficile de définir Georges Borgeaud. Il compose admirablement, quel que soit le sujet. Il peint tout naturellement dans une matière savoureuse et sa couleur porte son dessin. Georges Borgeaud est un maître de l'harmonie, et bien que le mot ne doive se manier qu'avec précaution, un peintre du bonheur.

Alors, d'où lui vient ce bonheur de peindre ? D'être Vaudois ? Pourquoi pas ? Il a tous les traits d'une école romande de peinture qui traduit la réalité la plus simple, dans une paix frémissante qui atteint des accents

virgiliens. Peut-être d'avoir vu le monde et planté son chevalet dans les îles, dans cet « atelier des Tropiques » dont rêvaient Van Gogh et Gauguin ? Pourquoi pas encore ? Mais est-ce suffisant pour rendre compte de cet art si dépouillé ? On a cité Ramuz à propos de Borgeaud, Ramuz à qui j'ai toujours porté une fervente admiration. Mon ami Jacques Chessex s'en fait l'écho et ajoute que « *le paradis survit dans les toiles de Georges Borgeaud* ».

Oui, il y a un rapport direct entre Ramuz et Borgeaud. Leur différence, c'est que les *motifs* de l'écrivain de *La Grande Peur* dans *la Montagne* sont presque exclusivement helvétiques, alors que Borgeaud, on l'a vu, a transporté n'importe où l'œil et la main d'un terrien vaudois. Leur point commun, c'est qu'avec des mots ou des couleurs, ils savent nous baigner de cette harmonie heureuse qui découle peut-être du simple poids des choses.

par Armand Lanoux

de l'Académie Goncourt